

Premiers pas sur la glace Mathieu :

Sylvie venait de déposer son fils, alors âgé de deux ans, équipé de patinettes, sur la glace. Ce petit soulier avec deux lames était destiné aux plus petits, entre deux et trois ans. Il permettait d'assurer une meilleure stabilité. Le petit garçon vit deux garçons, ayant des patins de hockey, passer à toute vitesse devant lui. Il ouvrit de grands yeux émerveillés et demanda.

- Maman, ils font quoi les messieurs?
- Ce sont des hockeyeurs, mon chéri, ils travaillent leur vitesse.
- Quand je serais grand, je serais comme eux!
- Si tu veux, mon petit. Tu aimes la glace?
- C'est beau!

Elle rit et plaçant le petit garçon devant elle, lui montra comment garder son équilibre sur cette surface glissante et lui enseigna les bases du patinage, ce qui plut beaucoup à l'enfant.

Première séance équitation Anna :

La petite fille venait d'avoir cinq ans et pour son anniversaire avait demandé à faire un tour à cheval. Mark l'avait emmené dans un prestigieux centre d'équitation et avait observé patiemment la leçon. La petite fille en était sortie tout sourire en clamant haut et fort qu'elle voulait faire de l'équitation et en demandant si elle pourrait un jour monter Tonnerre, le fougueux cheval de feu Dorian.

Mark sourit doucement et lui dit qu'elle allait être inscrite au club et que bientôt, elle saurait comment faire pour diriger cet ombrageux étalon. Les écuries du manoir étant toujours soigneusement entretenues.

Retrouvailles Mark et Sebastian :

Sylvie avait été appelée en urgence par l'entraîneur de Mathieu, ce dernier avait reçu un palet dans l'épaule et devait aller passer une radiographie en urgence à l'hôpital, il y avait un risque qu'il se soit cassé la clavicule.

Sylvie regarda autour d'elle, retenant ses larmes à l'idée que son premier né soit blessé. Julien attendait qu'elle l'emène à l'entraînement et elle devait aussi récupérer Damian à la bibliothèque et Anna à l'équitation. Alors qu'elle se préparait à expliquer à l'enfant qu'elle devait rejoindre Mathieu au plus vite, Mark rentra. Sylvie laissa échapper un soupir de soulagement. Mark vit aussitôt que son aimée avait un problème.

- Sylvie, que se passe-t-il ?
- Mathieu est blessé, je dois aller le chercher.
- Je vais y aller, ne t'inquiète pas.
- Mon tout petit, je....
- Sylvie, je m'en occupe, calme-toi, ma douce.

Après ces mots réconfortants, Mark se dépêcha de se rendre à la patinoire. Il arriva rapidement auprès de Mathieu. Ce dernier le vit arriver avec soulagement, il redoutait que sa mère vienne le chercher et montre toute l'étendue de son amour pour lui. Il savait qu'elle avait souffert du manque d'affection de la part de ses parents et qu'elle mettait

tout en œuvre pour qu'eux ne se sentent pas mal aimés. Cependant il n'avait pas envie que ses camarades voient sa mère le surcouvrir. Il espérait que son entraîneur prenne trop de précautions et pouvoir retourner jouer au plus vite. Mark se mit à sa hauteur et lui ébouriffa les cheveux. Mathieu avait ôté sa tenue d'hockeyeur à part le plastron.

- Ca va, mon grand ?

- Oui, ça fait un peu mal, mais ça s'atténue.

- D'accord, mais on va quand même aller passer une radiographie pour être surs et si ce n'est rien, je te promets que tu pourras retourner jouer dès la prochaine séance d'entraînement.

Le jeune garçon le remercia d'un grand sourire et acquiesça. Mark le laissa agir à sa guise tout en se tenant prêt à agir si besoin. Un quart d'heure plus tard, ils étaient aux Urgences dans l'un des hôpitaux de Tokyo. Alors qu'ils patientaient, Mark vit un jeune médecin qui passait et son visage s'éclaira. Il connaissait le jeune homme il en était certain. Après tout, ils avaient partagé la même chambre pendant trois ans. Il le hélé doucement.

- Sébastien, c'est bien toi ?

Le jeune médecin se retourna et lui aussi reconnut Mark. Il lui sourit et vint les rejoindre.

Damian veut devenir Docteur :

Sebastian vint rejoindre Mark et Mathieu.

- C'est un plaisir de te retrouver Mark. Mais que fais-tu ici ? La dernière fois que je t'ai vu tu parlais pour Cambridge.

- J'ai suivi un patient compliqué jusqu'ici et j'ai trouvé ce pays tellement joli et sympathique que je me suis installé et j'ai eu la grande chance de retrouver notre Sylvie. D'ailleurs voici son fils aîné Mathieu Umeno. Ce jeune homme est un hockeyeur de premier ordre et il a reçu un palet dans la clavicule. Son entraîneur nous a demandé de l'emmener aux urgences pour passer des radios.

- Je finis avec mon patient et j'arrive dit Sebastian avec un fin sourire. Il avait eu le droit aux confidences de Mark, en Russie, et il savait qu'il était tombé amoureux de Sylvie même si elle ne leur avait pas caché qu'on la destinait à être une épouse trophée. Les choses semblaient s'être arrangées au mieux pour ses amis et il en était très content. Il revint vers Mark et Mathieu quelques minutes plus tard et les invita à le suivre. Il les conduisit dans une petite salle où il ausculta soigneusement le jeune garçon.

- Je vois que tu n'as pas enlevé ton plastron, pourquoi ?

- Cela m'a fait mal quand j'ai essayé, le coach m'a dit de ne pas forcer et de laisser comme ça pour ne pas aggraver une possible blessure.

- D'accord, c'est une très bonne chose, on va l'enlever tout en douceur. Toi, tu ne bouges pas, d'accord ?

Le petit acquiesça, un peu inquiet. Il allait bientôt pouvoir entrer en sport-études mais pas s'il devait s'arrêter de jouer à cause d'une blessure grave. Sebastian ne tarda guère à ôter

l'équipement et rassura l'enfant, à première vue, il n'avait rien de cassé juste un très gros hématome. Il prescrivit quelques examens pour confirmer le diagnostic.

En attendant les résultats, lui et Mark discutèrent un peu et Mark invita son ami à venir manger chez eux pour mieux se retrouver. Le jeune médecin accepta avec plaisir, ils avaient des liens forts en Russie et il considérait Mark comme son meilleur ami. La distance entre eux et le manque de temps les avait éloignés l'un de l'autre mais il espérait retisser des liens avec son camarade.

C'est ainsi que quelques jours plus tard, il se retrouvait dans le salon chez ses amis. Il rencontra leurs enfants, Mathieu, Julien, Damian, Anna et Cécile. Très vite les adultes furent accaparés par leur conversation aussi Sebastian fut-il très surpris en entendant une voix fluette répondre à la question rhétorique qu'il venait de poser.

- Comment pensez-vous qu'on peut arrêter une hémorragie avec une lame de couteau qui traverse le bras blessé ? Avait-il demandé pour expliquer un cas qu'il avait eu à traiter aux urgences.

- On ne touche pas le couteau, on pose un garrot et on demande aux chirurgiens de retirer la lame au plus vite. Et on entoure la lame précautionneusement avec des poches de sérum physiologique ou des bandages pour que personne d'autre ne se coupe avec. Répondit Damian.

Sebastian le regarda avec stupeur pendant que les autres souriaient, habitués à l'érudition du plus jeune fils de la famille.

- Voici notre petit génie, Damian, fit Mark, amusé. En quelques mots il expliqua que l'enfant était surdoué et adorait apprendre.

- Un super génie, même les étudiants en deuxième année ont du mal avec cette question. Tu veux faire quoi quand tu seras grand, bonhomme ?

- Je serais docteur, comme toi, monsieur et je soignerai Mathieu et Julien, et papa, mama, Anna et Cécile.

- Et tu feras un très beau médecin, j'en suis sûr. Répondit doucement Sebastian devant la confiance du petit bout de chou qui avait à peine cinq ans.

Sebastian devint un habitué de la maison et les enfants ne tardèrent pas à l'adopter, l'appelant affectueusement oncle Sébastien.

Le bal d'Anna :

Anna avait huit ans et un bal était prévu dans son école, où les enfants devaient inviter des membres de leur famille. Elle avait prévu d'inviter Mathieu. Ce dernier avait treize ans, une silhouette musclée due à la pratique intensive du sport. La fillette ambitionnait d'être la reine du bal mais pour l'instant Mathieu avait refusé son invitation. Elle vint trouver son aîné avec un grand sourire. Elle dit :

- Mathieu, j'ai un très grand service à te demander, grand frère, c'est vraiment très important.

Le jeune homme qui préparait son sac de hockey se tourna vers sa cadette et répondit gentiment:

- Anna, si c'est pour ton bal, c'est non, je ne peux pas, petite sœur, j'ai une séance de musculation ce jour-là. Crois moi, je ne peux vraiment pas, expliqua le jeune homme.

- Mais si tu n'avais pas ta séance, tu viendrais, n'est-ce pas grand-frère ? Demanda-t-elle avec une petite moue triste.

- Bien sûr, petite sœur, avec plaisir, acquiesça le hockeyeur. Le visage de sa sœur s'anima d'un large sourire malicieux et elle lança:

-Alors, tu vas être ravi, ton coach vient d'appeler pour dire que ta séance était annulée, dans deux semaines, pile pour le bal. Donc tu viens avec moi, hein ?

Le jeune sportif soupira mais il s'était mis seul dans cette situation et n'avait plus d'autre solution que d'accompagner sa cadette au bal donné par l'école. Cette gamine de huit ans l'avait mené par le bout du nez, exactement où elle le voulait. Il ne put s'empêcher de sourire en la voyant s'éloigner en criant à tue-tête le prénom de Julien. Apparemment il n'était pas le seul qu'elle comptait prendre dans ses filets aujourd'hui. Par acquis de conscience et avec un minime espoir, il alla appeler son coach mais celui lui confirma l'annulation de la fameuse séance de musculation.

Anna se dirigea vers la chambre de Julien. Celui-ci était avec la plus jeune qui lui demandait de lui expliquer des sauts. Elle vit Anna et se jeta en riant dans ses bras tout en babillant gaiement.

- Anna, Anna, je suis trop contente, Julien va me montrer comment on fait un boucle et un axel, il a promis.

- Alors, s'il a promis, rigola doucement la plus âgée avant de demander quand aurait lieu la démonstration.

Julien répondit qu'elle aurait lieu le lendemain. Anna indiqua qu'elle irait voir la démonstration si elle le pouvait avant d'enchaîner.

- Tu as quelque chose de prévu, samedi ?

- Le matin, on s'entraîne rappela le blond, l'après-midi, non rien de spécial, pourquoi ?

- J'ai besoin que tu m'accompagnes choisir ma robe, s'il te plaît ? J'ai peur que mon cavalier ne l'apprécie pas. Toi, tu sauras me guider dans mon choix, n'est-ce pas grand frère ? Sollicita Anna.

La plus jeune lança que Julien était le plus fort et qu'il allait sûrement aider Anna pour qu'elle soit la plus jolie comme d'habitude. Anna acquiesça à la tirade de la fillette et elles tournèrent toutes les deux leurs regards interrogatifs et émerveillés vers le jeune patineur.

Ce dernier s'esclaffa.

- Parce que tu as réussi à convaincre Mathieu ?

- Bien entendu, il ne pouvait pas parce qu'il avait sa séance de musculation mais elle a été annulée.

Le jeune garçon éclata de rires et accepta la demande de sa cadette. De toutes façons, il se voyait mal refuser avec les deux regards admiratifs posés sur lui. Il songea que la cadette était très forte à ce petit jeu. Il ne pouvait en vouloir à la benjamine de la famille d'avoir fourni de l'aide à Anna. Elle l'avait fait en toute innocence sans en avoir la moindre conscience. Anna lui déposa une bise sur la joue avant de demander.

- Tu sais si Père et Damian sont rentrés ?

- Damian, oui, dans sa chambre en train d'étudier et Père, non, je ne crois pas. Tu as aussi besoin d'eux ?

- Je voulais demander à Damian de nous prendre en photo, il sait si bien mettre ses sujets en valeur, et il faut un membre de la famille comme cavalier et un accompagnateur, j'espère que Père sera d'accord.

- Je pourrais venir te voir, moi aussi, grande sœur ? Demanda timidement la benjamine.

- J'en serais ravie, ma puce, lui sourit Anna.

- Je vais demander à Père et à Damian avec toi, si tu veux ?

Anna accepta cette aide et les deux fillettes partirent main dans la main sous le regard hilare de Julien. Il était sûr que les deux autres hommes de la famille n'oseraient pas refuser la demande des deux princesses comme aimait à les appeler Mark.

Anna se tourna vers sa cadette devant la porte de la chambre de Damian et lui demanda :

- Tu crois que Damian va bien nous accueillir ?

- Oui, Damian il est toujours gentil si on demande gentiment et si on tape d'abord à sa porte.

Anna rit et frappa doucement. Damian les invita à entrer. Il était assis à son bureau et était penché sur un livre. Il accueillit ses sœurs avec un sourire. La plus jeune vint lui déposer une bise sur la joue et l'aînée des filles suivit son exemple.

- Bonjour, les filles que puis-je faire pour vous ? C'est une délégation aujourd'hui !

- Je voulais te demander si tu voudrais bien prendre quelques photos au bal de l'école, s'il te plaît ? Expliqua Anna.

Damian demanda la date et acquiesça volontiers. Il se tourna vers la plus jeune qui était restée silencieuse.

- Et toi, ma puce, tu voulais quelque chose ?

- Non, j'accompagne Anna, c'est tout. Dis Damian, demain Julien va me montrer l'axe et le boucle, tu crois que je vais y arriver ?

- Tu fais de ton mieux comme d'habitude et tout se passera bien. Ta jambe ne te fait plus mal ?

- Non, plus tout et Julien il a promis de me montrer ! Répondit vivement la fillette.

Damian et Anna ne manquèrent pas de remarquer comment tout son visage s'illuminait dès qu'elle parlait de patinage. Même si elle avait des moments de doute qu'elle partageait avec Damian, le plus souvent. Anna se tourna vers Damian.

- Tu étudies quoi, en ce moment ?

- Le corps humain, c'est passionnant. Pour ton bal, juste quelques photos avant de partir ?

- Moi, je vais venir voir Anna, parce que je suis sûr qu'elle sera la plus belle ! Claironna la petite Cécile avant de demander si Damian viendrait la voir lui aussi avec de grands yeux plein d'émerveillement.

Il bégaya et se retrouva incapable de refuser la demande lorsqu'il vit les deux regards plein d'attente posés sur lui. Anna se jeta à son cou pour le remercier. Après quelques banalités, les deux filles se retirèrent et Damian se replongea dans son livre tout en songeant que toutes les deux étaient redoutables ensemble.

Les deux fillettes se dirigèrent ensuite vers le salon. Elles y rencontrèrent leur mère et Anna lui exposa les réponses des trois garçons et demanda à sa mère de l'emmener faire les boutiques samedi. Sylvie, toute aussi heureuse qu'Anna de faire les magasins acquiesça avec joie. Elles

discutaient toutes les deux de robes et de tissus alors que la plus jeune s'était assise sur un fauteuil et avait fermé les yeux, essayant de visualiser son programme pour la prochaine compétition. Elle n'était pas aussi enthousiasmée par les boutiques et la mode que les deux autres femmes de la famille. Une gentille caresse sur les cheveux la tira de son exercice de visualisation. Son père se tenait derrière elle, elle sourit à l'arrivant.

- Bonjour ma puce, que faisais tu de beau ?

- Je visualise mon programme. Père, Anna avait quelque chose à te demander.

- Et que me veux ma princesse aînée ? Demanda-t-il, amusé tout en sachant combien il était compliqué d'intervenir dans une discussion boutiques entre Sylvie et Anna.

- Elle voudrait que tu viennes avec elle à son bal. Moi, je veux venir aussi, je veux voir Anna gagner la couronne !

- Tu crois qu'elle va gagner, ma princesse ? Interrogea-t-il doucement.

- Oh, oui, Anna elle est toujours la plus jolie alors elle va être la reine ! S'exclama la fillette. Son exclamation fit tourner la tête à Anna et Sylvie et Anna ne perdit pas une minute pour aller demander à Mark s'il acceptait de venir avec elle. Il rit doucement et acquiesça en répondant :

- J'en serai ravi mes princesses !

La première rencontre avec Magda :

C'était la toute première compétition internationale de Cécile. Elle était au trophée NHK à Osaka et regardait la patinoire, une peu inquiète. Elle ne s'était encore jamais mesurée à l'élite internationale. Après tout, elle n'avait que dix ans et cela faisait seulement six mois qu'elle était surclassée. Emi lui sourit gentiment.

- Souris, petit poussin, on ne va pas te manger. Lui dit-elle doucement.

- Merci, je me sens encore plus petite, maintenant, grogna la fillette.

Emi lui donna un gentil coup de coude et lui rappela que ce n'était pas un hasard ou de la chance si elle était là mais bel et bien le fruit de son travail et de son surclassement. Elle lui redit aussi que lors des compétitions nationales et amicales qui avaient été organisées ces derniers mois, elle avait fini devant les patineuses seniors, à chaque fois .

- A part toi, il n'y avait pas vraiment de challenge.

- Tu ne te rends même pas compte de combien tu es douée, petite Étoile ! Je travaille depuis que j'ai sept ans, tu as eu besoin de deux tentatives pour me battre. Pourtant j'ai été confronté à cette élite que tu redoutes et j'en fais partie. C'est elles qui devraient trembler, pas toi.

- Merci, Emi, fit la jeune patineuse, un peu rassurée par son amie mais toujours inquiète.

Julien s'approcha et encercla les épaules de sa cadette d'un bras, en disant :

- Merci, Emi, je prends le relais. Respire à fond, ma puce. Ne t'inquiètes pas et pense au plaisir que tu vas prendre sur cette grande surface que tu vas avoir pour toi seule. Tu fais de ton mieux, surtout tu te fais plaisir et tout ira bien, d'accord ?

- Oui, merci grand-frère, fit-elle en ajoutant qu'elle allait devoir se battre pour retrouver son classement.

Cela ne lui déplaisait pas, rajoutant un challenge à la compétition.

En effet, même si elle était championne nationale junior, pour l'heure, elle était classée dans le sixième groupe soit entre la trentième et la trente cinquième place dans cette compétition mettant face à face une cinquantaine de patineuses. N'ayant jamais participé à une

compétition internationale, son classement avait régressé et elle allait devoir se surpasser dans le programme court, pour accéder au dernier groupe, celui des meilleures patineuses au monde.

Son frère et son entraîneur lui rappelèrent que pour elle, c'était le but à atteindre pour cette première internationale, se classer dans le groupe de tête. Elle acquiesça et suivit toute l'équipe nationale jusqu'au vestiaire. Elles étaient six filles à représenter le pays du Soleil Levant lors de ce trophée qui se déroulait dans leur pays. Il y avait Emi, Natsu, Cécile, Mia, Aya et Hanaé. Emi faisait déjà partie de l'élite mondiale, Hanaé était en fin de carrière, Natsu, Mia, Aya et Cécile étaient les nouvelles recrues intégrées à l'équipe nationale depuis 1 an à six mois. Les filles revêtirent leurs tuniques de compétition et se coiffèrent, se maquillèrent. Elles s'entendaient plutôt bien et s'entraidaient pour se préparer. Ainsi Emi coiffa Cécile d'un chignon haut, Hanaé termina le maquillage de Mia, Cécile aida Aya à passer sa délicate tunique dont le haut était fait d'un tissu fragile. Puis toutes revêtirent par-dessus leur survêtement aux couleurs de l'équipe nationale avant d'aller retrouver leurs entraîneurs respectifs et de se mêler aux autres concurrentes.

Magda était avec son entraîneur et vit arriver l'équipe du Japon. Elle remarqua la petite fille au milieu des patineuses japonaises. Elle ricana et dit à son entraîneur.

- Ils ne savent plus à quel saint se vouer, ces japonais. Voilà qu'ils intègrent une miniature !
 - Tu devrais la prendre au sérieux, Magda, on parle beaucoup d'elle, c'est un petit prodige. Riposta Karl Niffelh son oncle et entraîneur.
 - Bah, c'est qu'un moustique, ne vous inquiétez pas mon oncle, je gagnerai, comme toujours, elle ne dépassera les vingt premières.
 - Nous verrons. Fit Karl plus que sceptique face à la décontraction de sa nièce. Il était intimement persuadé que l'intégration au niveau international de la Petite Étoile, comme la nommait le monde du patinage, n'était pas un fait anodin.

Une heure et demi plus tard, la jeune fille monta sur la glace pour son quart d'heure d'échauffement. Elle dévoila ainsi une tunique blanche et bleue dessinant un oiseau bleu dans son dos. Les patineuses seniors regardèrent avec étonnement cette fillette qui sautait haut et semblait voler sur la glace, elle ne serait pas un adversaire à prendre à la légère.

Elle était deuxième de son groupe et patinait sur la chanson l'Oiseau et l'Enfant. Elle s'élança légère comme un papillon et sur cette chanson entraînante avec quasiment aucun temps mort enchaîna les éléments imposés. Elle commença par un double axel, fit une série de petits pas avant d'enchaîner un triple boucle piqué, un triple lutz et un double flip. Ses bras étaient sans cesse en mouvement pour évoquer les ailes d'un oiseau. Beaucoup étaient stupéfaits de voir cette fillette voler littéralement sur la glace, rapide, fluide et qui sautait aussi haut que les patineuses seniors. Elle dégageait de la grâce et de la puissance. Elle fit sa première pirouette imposée, sa souplesse lui permettant de réaliser une biellmann quasiment parfaite avant de se lancer dans un triple salchow double boucle pour finir par la pirouette sautée aux trois positions (couchée, assise, debout). La foule se leva pour saluer sa prestation et l'applaudir longuement. Les patineuses internationales étaient stupéfaites de voir le niveau et la puissance de cette petite fille qu'un certain nombre avait regardé avec dédain. Les patineuses japonaises se regardèrent en souriant, elles avaient l'habitude des réactions déclenchées par le passage de la Petite Étoile. Marine désigna Magda à Hanaé. Celle-ci avait

une moue calculatrice aux lèvres et elle afficha son mépris pour cette patineuse. Avec un peu de travail, elle serait dangereuse pour sa suprématie internationale. Magda se jura de pourrir la vie de ce « moustique », afin de la dégoûter de la compétition et l'écartier de son chemin. La jeune Cécile regagna le Kiss and Cry, rejointe par son frère et son entraîneur. Tous les deux la félicitèrent pour sa prestation presque sans faute.

- C'est très bien, ma puce, il manque un tour à ta première pirouette et tu as eu du mal sur l'impulsion du salchow, mais c'est du bon travail. Tu vas bien remonter au classement. La félicita son entraîneur.

- C'est la fin de la pirouette qui t'a gênée, n'est-ce pas, je t'avais prévenu, quelques petits pas de liaison t'auraient rendu la tâche plus simple, mais c'était très bien, toutes mes félicitations, lui dit son frère en la serrant contre lui.

Elle leur sourit doucement et but la gourde que lui présentait son aîné avec reconnaissance, elle s'était donnée à fond et était assez fière de sa prestation. Elle avait entendu un commentaire, lors du warm-up, qui l'avait aiguillonné tout au long de ses deux minutes quarante-cinq de programme. Elle se tourna vers Julien.

- Tu sais, il y en a une qui a dit et je cite « Voilà qu'ils mettent en lice des demi-portions, cette gamine va se ramasser par terre si elle fait un triple saut », je ne voulais surtout pas lui donner raison.

- A mon humble avis, tu l'as surtout bien dégoûtée. Regardes tes notes, tu tiens la tête avec trente points d'avance sur la suivante. Tu vas rester en position de leader un bon moment.

La petite patineuse resta en tête de la compétition jusqu'au passage du dernier groupe. Emi venait de passer et elle vint rejoindre la fillette.

- Hé bien, Petite Étoile, tu t'es surpassée, tu as mis la barre haut ! Et toi qui craignais de rencontrer les patineuses internationales...C'est elles qui te regardent avec crainte à présent.

-Tu m'as devancé, Emi !

- D'un demi-point, tu partais avec beaucoup de retard parce que tu n'es pas encore connue sur le circuit, à la prochaine compétition, nous serons à égalité. Et ni Hanaé, ni Natalia, la patineuse russe, ne sont parvenues à te dépasser ! Et puis il reste le programme long, tu vas encore faire des étincelles, j'en suis persuadée lui dit Emi en lui ébouriffant gentiment les cheveux.

Julien vint les retrouver et demanda à sa sœur si elle avait analysé le passage d'Emi. La jeune patineuse acquiesça et livra ses conclusions en rougissant. Emi rigola doucement de la gêne de sa compatriote et lui dit qu'elle avait parfaitement analysé son passage. Elle avait toujours cette gêne pour passer le flip en pied d'appel gauche. La plus jeune lui conseilla doucement d'essayer d'abord un flip simple et de monter la difficulté progressivement. La plus âgée la remercia d'un sourire. Pendant ce temps-là Magda Niffelh, championne du monde en titre, s'élança sur la glace sous le regard attentif de ses rivales qui analysèrent avec attention son passage et décortiquèrent chaque mouvement avec leurs entraîneurs respectifs. La musique était très rythmée, tout était calculé au millimètre mais Cécile dit doucement à son frère et entraîneur qu'elle trouvait que cela manquait de passion et d'envie. Elle trouvait que Magda

patinait avec grâce, qu'elle était douée mais qu'elle ne faisait pas ressortir ses émotions au travers de son patinage. Julien lui rappela la rigueur et la discipline des patineurs et patineuses allemandes et lui expliqua qu'il y avait là une porte pour parvenir à égaler voire dépasser la championne mondiale. Au Kiss and Cry, Magda étouffa un cri de rage. Elle n'avait qu'un point et demi d'avance sur cette petite patineuse japonaise. Elle devenait donc une concurrente sérieuse pour le programme long. Dès qu'elle eut quitté le feu des projecteurs, elle explosa auprès de son entraîneur.

- C'est quoi cette demi-portion ? D'où vient cet avorton qui ose ainsi me défier ? Je ne laisserai pas ma place à un microbe qui n'a rien à foutre chez les seniors.

- Je t'avais prévenu, Magda, si on a surclassé cette petite ce n'est sûrement pas pour rien. A toi de travailler et de ne pas te reposer sur tes lauriers. Certes, tu domines depuis un an et tu as déjà ton ticket pour les olympiades de l'année prochaine mais cela ne doit pas t'inciter à te ramollir, bien au contraire. C'est une très bonne chose, cette arrivée, elle va te contraindre à te battre pour rester au niveau.

- Elle ne restera pas longtemps dans ce cercle privé, encore un papillon qui va se brûler les ailes, déclara cyniquement Magda.

- Prends garde, un jour, cela te retombera dessus ! la prévint son oncle et ne compte pas sur moi pour t'épargner si tu perds contre ce « microbe », fit-il avant de se détourner.

Le lendemain aurait lieu le programme long et six patineuses se trouvaient dans un mouchoir de poche, la lutte serait rude. Les athlètes quittèrent la patinoire pour se préparer à la suite de la compétition. Julien et Kaïto formèrent un barrage autour de la jeune Cécile, après que trois patineuses furent venues lui cracher au visage leur déception et leur colère de se voir dépassées par une petite fille surclassée. Cependant une patineuse italienne vint trouver le petit groupe et demanda à féliciter la fillette. Ils la laissèrent passer mais Julien se plaça derrière sa sœur pour la soutenir et la protéger au besoin.

- Bravo, petite, tu es impressionnante ! On dirait que tu voles sur la glace. Te voir évoluer et t'affronter va être passionnant. Je te souhaite bonne chance pour demain.

- Merci, madame, balbutia l'enfant gênée devant cette déclaration.

- De rien, appelle moi Monica.

- C'est vous qui avez patiné sur la musique de Titanic ? demanda-t-elle en s'animant, comme à chaque fois qu'elle parlait de son sport ou de ce qui s'en rapprochait.

La patineuse acquiesça et elles se mirent à bavarder programmes, musiques et tuniques sous l'œil bienveillant du Julien. L'équipe nipponne était logée dans un hôtel tout proche de la patinoire et après le passage par les kinés, le debriefing des entraîneurs, les patineuses avaient quartier libre avec pour seule consigne de se reposer en vue du lendemain. Cécile se changea, retrouvant des habits civils et alla timidement frapper à la porte de la chambre de

son frère. Celui-ci lui ouvrit et lui tendit un téléphone en souriant. Elle le prit et se mit babiller joyeusement au téléphone avec Damian, son père et sa mère ainsi qu'Anna.

Pendant qu'elle discutait joyeusement, son frère alla ouvrir la porte de sa chambre et sortit discrètement dans le couloir. Comme il s'y attendait, leurs parents, Damian et Anna étaient là. Anna occupait la benjamine au téléphone pour qu'elle ne se doute pas de la surprise qu'on lui préparait.

- Tu es sûr que c'est une bonne idée, cela ne va pas la déconcentrer pour demain ? S'inquiéta leur mère.

- Non, elle a beau avoir atteint le premier groupe elle est toujours aussi stressée, cela va l'aider à se détendre et à penser à autre chose. Père, je pense qu'il va falloir faire une autre séance, quelques patineuses seniors sont venues lui reprocher son ascension fulgurante, je crois que cela l'a beaucoup touché, signala le jeune homme.

Mark acquiesça et promit à Julien de s'en occuper, mais pour l'heure restait à surprendre la jeune patineuse. Julien rigola doucement, il était certain qu'elle ne se doutait de rien. Il revint dans la chambre et y trouva sa sœur assise sur le lit, les yeux fermés. Il lui effleura l'épaule, elle ouvrit les yeux et lui sourit.

- Désolée, je monopolise ta chambre.

- Ce n'est rien et c'est moi qui t'ai demandé de passer, je te rappelle. On va aller manger un morceau en famille, ça te va ?

- Mais je dois préparer mon passage de demain !

- Tu connais ton programme par cœur et je sais très bien que ce que t'ont dit ces filles te trotte dans la tête, tu as pu parler un peu avec Damian et père ?

- Oui, un peu, avec mère aussi d'ailleurs. Anna m'a dit qu'ils avaient regardé mon passage à la télévision et qu'ils avaient adoré. J'espère que ça leur plaira encore plus demain. Et Mathieu et son équipe ont gagné ! Compléta-t-elle.

Julien fit signe qu'il était au courant et lui ouvrit la porte. Elle ne put retenir une exclamation de surprise en voyant sa famille devant elle. Elle tomba dans les bras de Damian puis de son père, de sa mère et d'Anna. Elle était ravie de leur présence et apprit qu'ils avaient assisté à la compétition dans le public. Elle rosit de cette attention et protesta faiblement que ce n'était pas très juste que personne ne soit allé voir Mathieu. Sa mère lui rappela qu'ils avaient tous assisté au premier match de Mathieu dans son équipe et qu'ils ne comptaient pas manquer ses débuts, en international. Elle lui tendit d'ailleurs une lettre d'encouragements de Mathieu. Ils allèrent tous dîner dans un petit restaurant non loin de l'hôtel. Comme l'avait prévu Julien, être avec sa famille la détendit et après cette soirée courte et chaleureuse, elle s'endormit paisiblement et se réveilla le lendemain fraîche et dispose. Elle fit une séance de relaxation avec son père avant de se rendre à la patinoire pour s'échauffer un peu avant son passage dans la soirée pour le programme long.

Elle s'échauffa consciencieusement. Elle patinait sur un mix de chanson de Mulan. Elle sortait de la glace quand Magda la bouscula pour entrer sur la piste. La patineuse senior jeta un regard mauvais à la plus jeune et ne s'excusa pas. Elle s'élança sur la glace avec une petite phrase cynique :

- Les moucheron n'ont pas leur place ici, pousse-toi, tu gênes !

Cécile se frotta le bras droit qui avait tapé brutalement la balustrade et ne répliqua pas. Encore une concurrente qui ne l'appréciait guère. Elle observa le patinage de l'allemande. Celle-ci était rapide, souple mais à nouveau elle trouvait que cela manquait de cœur et d'âme. Elle rejoignit son frère qui l'attendait un peu plus loin.

- Ca va, ma puce ? Demanda-t-il, ayant vu ce qui c'était passé.

- Oui, juste un bleu. Elle me déteste, niisan !

- Elle a simplement peur que tu lui piques sa place, dit-il voulant la rassurer

- Elle est première mondiale depuis un an, elle passe des triples que je ne peux pas encore me permettre, je ne vois pas trop en quoi je suis un danger, répliqua-t-elle, acide.

- Patience, ma chérie, tu vas y arriver, je te le promets, fit-il en la prenant dans ses bras pour un câlin fraternel.

Il savait combien cette attitude de certaines rivales perturbait sa sœur. Elle avait grandi entourée d'affection et d'amour, se voir brutalement propulsée dans un monde plus dur, sans pitié était une étape compliquée à gérer pour la jeune fille. Aussi prenait-il soin de la rassurer et d'être très présent auprès d'elle pour l'aider à passer ce cap. Elle était très jeune et si son niveau de patinage justifiait largement son surclassement, c'était surtout le côté psychique qui avait freiné leurs parents et qui posait le plus de problème.

Le soir, après le warm-up, les cinq dernières concurrentes s'élançèrent tour à tour sur la glace. Tout d'abord Hanaé avec un programme rythmé, tout en légèreté malgré de nombreuses difficultés, puis Natalia et l'exigence des patineuses russes, Cécile passait en troisième position.

Contrairement à l'habitude qui voulait que le programme long se décompose en trois temps, rapide, lent, rapide ce qui permettait aux patineuses de reprendre haleine et du souffle après les premiers sauts, son programme commençait par un temps lent, la musique de Réflexion s'élevant. Ce morceau collait bien avec cette petite patineuse légère comme une bulle de savon mais qui avait encore du mail à trouver sa place dans ce cercle fermé des patineuses seniors. Cela ne l'empêchait nullement d'enchaîner pirouettes, triple flip, double boucle, double axel. A nouveau, nombre de concurrentes furent étonnées de voir la manière dont elle semblait voler au-dessus de la glace et la hauteur des sauts qu'elle passait vu son gabarit encore infantin. Puis le rythme s'accéléra avec le morceau Décision. De suites de petits pas en pirouettes, enchaînant des sauts doubles et triples, elle mettait toute son âme et tout son cœur dans son programme. Surtout, il était visible qu'elle prenait beaucoup de plaisir à être

sur la glace, son visage s'était éclairé quand elle était montée sur la surface et un sourire de joie était fixé sur ses lèvres. Durant les quatre minutes de programme, elle avait la glace pour elle toute seule, elle évoluait comme elle l'entendait, sans remarques désobligeantes, sans invectives. Oublieuse du public, elle se laissait guider par la musique et les enchaînements qu'elle avait maintes fois répétés. Elle avait atteint l'objectif fixé, celui de rejoindre le dernier groupe et pour l'heure, se faisait plaisir tout en donnant le meilleur d'elle-même dans sa prestation. Le point d'orgue final de ce programme était la musique très enlevée de Comme un Homme. Virevoltante, aérienne, tous retenaient leur souffle devant la prestation de la fillette. Elle termina au centre de la glace par une pirouette sautée qui se termina en high kick puissant. Le public applaudit à tout rompre, emporté par l'émotion et la vie qu'elle avait mises dans son show. Les patineuses japonaises se sourirent, le programme était presque parfait, la jeune fille allait certainement figurer sur le podium. Emi eut un petit sourire en entendant le public acclamer sa jeune amie, c'était à son tour, et elle allait devoir se battre comme un lion pour garder sa position de deuxième de cette compétition. Magda, elle, enragea en voyant les notes de l'enfant s'envoler, elle tenait la tête du concours et même son point et demi d'avance ne suffirait pas à l'emporter si elle commettait la moindre erreur.

Julien réceptionna sa sœur à la sortie de la glace et lui sourit gentiment. Il la félicita et l'escorta jusqu'au Kiss and Cry où les attendait déjà Kaïto. Celui-ci félicita également la fillette, elle avait entièrement réalisé et même dépassé l'objectif de cette première compétition internationale. Non seulement elle terminait dans les cinq premières mais étant actuellement première de la compétition, elle figurerait obligatoirement sur le podium.

Emi s'élança à son tour, et même si elle donnait le meilleur d'elle-même, elle savait qu'elle aurait du mal à battre sa jeune coéquipière. Le programme était nouveau et elle avait encore des problèmes sur certains enchaînements et certaines difficultés. Et lorsqu'elle se rendit au Kiss and Cry, elle découvrit qu'elle était à égalité parfaite avec la Petite Etoile. Rien ne pouvait les départager, elles seraient toutes les deux sur la même marche du podium. Restait à attendre le passage de Magda et ses résultats pour savoir si cela serait la première ou la deuxième marche.

Magda s'élança à son tour, elle patinait sur une musique de Schumann, le Carnaval de Vienne. Le morceau commençait par une musique enlevée qui permettait à la patineuse de placer un bon nombre de difficultés dès le début du programme pour marquer un maximum de points et mettre toutes les chances de son côté afin d'impressionner favorablement le jury. Le rythme s'accroissait pour redescendre en fin de programme. Pour ses concurrentes, il était visible que Magda adorait être le centre de l'attention et entendait en « mettre plein la vue » à tout le monde. A nouveau, Cécile nota qu'elle ne laissait passer aucune émotion dans son patinage. Elle se tourna vers son frère et entraîneur après avoir vu un saut particulier.

- J'ai rêvé où elle vient de passer un quadruple flip ?

- Tu n'as pas rêvé mais il lui manque une demi-rotation, elle n'aurait pas dû prendre l'impulsion en tournant, il va passer en triple. C'est culotté de tenter ça maintenant.

- Par contre, elle met toujours aussi peu de sentiments dans son patinage. Tu sais, j'ai pas l'impression qu'elle m'apprécie beaucoup.

- Tu viens de nulle part, pour elle, et tu tentes de lui piquer sa place, elle va pas t'accueillir à bras ouverts non plus. Laisse lui et surtout laisse toi du temps.

Elle lui sourit et continua à observer le passage de son adversaire. Cette dernière salua le public à la fin de sa prestation, non sans manquer de remarquer qu'elle soulevait moins d'enthousiasme que le « microbe » japonais. Mais elle savait aussi que l'applaudimètre ne rentrait pas en ligne de compte dans la notation mais s'il pouvait influencer un peu le jury. Elle savait surtout que son programme était quasiment parfait et avait les plus grosses difficultés présentées jusque-là. Elle se rendit au Kiss and Cry avec un sourire rayonnant et exulta en apprenant qu'elle était première. Son entraîneur lui rappela qu'elle n'avait qu'un point d'avance sur les deux japonaises.

- Cette Emi ne m'égalera jamais mon oncle. Quant au moucheron, je suis certaine qu'elle ne restera pas longtemps dans ce monde.

- Je n'en serai pas aussi sûr à ta place. Elle est quand même passée de la trente cinquième à la deuxième place. Pour une première internationale, c'est déjà énorme.

Magda haussa les épaules, ce sujet ne l'intéressait pas. Peu après, avant la remise de médailles, Cécile et Emi allèrent féliciter la gagnante. Mais Magda ne serra pas la main que lui tendait Emi et repoussa Cécile avec assez de forces pour qu'elle tombe assise par terre, s'égratignant les mains sur le sol dur.

- Dégages, moustique, je t'ai déjà dit de ne pas te mettre en travers de mon chemin ! Emi voulut intervenir mais la fillette la retint gentiment.

- Laisse Emi, elle n'en vaut pas la peine ! Je voulais seulement vous féliciter de votre programme. Mais je ne referai plus cette erreur. Fit-elle en se relevant et en enlevant la poussière de son habit et en frottant ses mains.

Les deux japonaises retournèrent vers leurs entraîneurs respectifs et se placèrent pour la cérémonie des médailles. La fillette regarda avec émotion le haut podium. Elle avait l'habitude des podiums enfantins des anciennes compétitions régionales de niveau junior, bien moins haut que les podiums seniors. Emi vit son regard et lui sourit gentiment en disant.

- Ne t'inquiètes pas, je t'aiderai, petite puce, je ne te laisserais pas tomber de la haut.

- Merci Emi. Fit-elle soulagée. Elle avait bien compris que Magda ne reculerait devant rien pour la débouter de la compétition.

Même si elle était une fillette, elle comptait bien montrer à cette Allemande qu'elle ne se laisserait pas impressionner si facilement et qu'elle ne l'empêcherait pas de continuer à pratiquer son sport à haut niveau. Et quelques minutes plus tard, elle recevait sa médaille d'argent avec un grand sourire en compagnie d'Emi.

Première garde de Damian aux Urgences :

Damian descendit dans la cuisine et y retrouva Mathieu qui déjeunait avant son entraînement de Hockey. L'aîné vit aussitôt que son cadet était nerveux.

- Ca va Damian ?
- Oui, je suis un juste un peu nerveux, c'est ma première garde aujourd'hui.
- Bah, oncle Sebastian sera là et tu vas gérer, ne t'inquiètes pas !
- Si tu le dis ! Soupira le plus jeune, peu convaincu.

Il redoutait surtout les réactions des autres étudiants, il était très jeune et avait dû se battre bec et ongles pour se faire accepter et même comme ça subissait encore les moqueries de ses condisciples. Mais comme lui avait rappelé Mathieu, Sebastian serait là et cela le réconfortait. Si le médecin ne ferait preuve d'aucun favoritisme, il veillerait aussi à ce qu'on lui donne la même charge de travail qu'aux autres étudiants et qu'il ne soit pas affecté à des tâches n'ayant aucun rapport avec son stage.

Alors que Damian allait prendre le bus, Mark s'arrêta à sa hauteur et lui fit signe de monter dans la voiture.

- Tu ne pensais tout de même pas qu'on allait te laisser y aller en bus ?
- A vrai dire, père, je n'y ai pas pensé !
- Tu sais que si tu veux parler, je suis là, pas uniquement pour tes sœurs !
- Je sais, père, je suis juste un peu anxieux.

Mark lui sourit gentiment et le rassura en lui rappelant que Sebastian serait là pour veiller sur lui et qu'il avait l'habitude de l'hôpital puisqu'il passait une partie de ses samedis après-midi de libres auprès des enfants hospitalisés. Quand Mark le déposa, il avait retrouvé un léger sourire. Sourire qui s'accroissait en voyant une infirmière qu'il connaissait bien, Yüna qui accueillait les étudiants en médecine. Une deuxième bonne surprise attendait l'adolescent, la présence d'un étudiant de dix-huit ans tout juste au milieu des étudiants de vingt-deux à vingt-cinq ans. Son sourire se fana rapidement en constatant qu'il y avait parmi les étudiants deux venant de sa faculté et qui aimaient particulièrement lui envoyer des piques et se moquer de lui. Ce qu'ils firent dès qu'il rejoignit le petit groupe.

- Tiens, mais c'est le gamin ! T'évanouis pas à la vue du sang, on te marcherait dessus.
- Je vous prierais de vous montrer respectueux envers ce jeune homme, s'interposa Yüna, il a au moins le mérite de venir régulièrement ici pour aider les enfants hospitalisés et n'hésite jamais à donner un coup de main aux infirmières débordées. Au moins nous savons pouvoir nous fier à lui, ce qui n'est nullement votre cas. Le docteur Bezurie Sebastian va venir et vous distribuera vos tâches.

Sebastian arriva sur ces entrefaites et jeta un œil aux étudiants rassemblés.

- Je vois que vous avez fait connaissance avec notre infirmière en chef, Yüna. Je vais vous faire faire le tour du service, ensuite je vous répartirai quelques patients faciles sous la surveillance d'infirmières qualifiées. Suivant vos aptitudes, je vous donnerai ce soir un planning pour la durée du stage. N'hésitez pas à poser des questions. Expliqua-t-il aux jeunes gens.

Il les entraîna avec lui et une vingtaine de minutes plus tard, ils leur distribuait des dossiers avant de les laisser sous la surveillance de cinq infirmières. Damian et l'autre étudiant plus jeune, se

nommant Seijo prirent sans commentaires les dossiers qu'on leur tendait et suivirent les infirmières qu'on leur avait désignés. Les trois autres commencèrent à argumenter et s'échanger leur dossiers. Mais Sebastian les arrêta aussitôt.

- On est pas en démocratie, je décide. Vous prenez les dossiers que je vous ai désignés et c'est tout. Figurez-vous que j'ai étudié vos fiches, et avec ses dossiers j'aurais ce que besoin de savoir pour faire vos plannings. Si cela ne vous plaît pas, la porte est par là !

Après cette mise au point, il n'y eut plus aucun problème, les jeunes médecins suivant fidèlement les ordres des infirmières auxquels ils étaient rattachés. Il y avait plus de trois heures qu'ils étaient là, quand un bruit sourd se fit entendre. Un homme de forte corpulence venait de s'effondrer dans la salle d'attente. Sebastian et deux infirmières se précipitèrent. Il fallut l'assistance de deux des jeunes internes pour parvenir à le mettre sur un brancard. Sebastian donna rapidement des ordres et l'homme fut emporté vers une salle de soins. C'est alors que Damian remarqua un petit garçon très pâle qui maintenait son bras gauche contre son corps qui avait un tee-shirt tout souillé de sang. Le petit garçon se dissimulait dans un recoin. Damian dit quelques mots à l'infirmière qui le supervisait et celle-ci acquiesça. Il alla trouver le jeune garçon et mit un genou à terre pour être à sa hauteur.

- Bonjour, tu veux bien que je regarde ton bras ? demanda-t-il gentiment.
- Ca fait très mal, monsieur.
- Je sais, qui t'a accompagné ?
- Mon grand frère, il est aux toilettes. J'ai peur monsieur !
- Ne t'inquiètes pas, on va très bien s'occuper de toi. Est-ce que tu crois que tu vas arriver à monter dans le fauteuil tout seul ou je porte ? Demanda le jeune homme en désignant une infirmière qui arrivait avec un fauteuil roulant. A ce moment-là, un colosse de 2 mètres surgit derrière le garçonnet et le souleva avec une grande douceur pour l'asseoir dans le fauteuil. Il se tourna vers Damian.

- Bonjour, je suis Tama, son grand-frère.
- Bonjour, je suis le docteur Umeno, nous allons examiner ce jeune homme.
- Taro, personne ne te fera de mal ici, tu peux te présenter, voyons. Excusez-le il est le souffre-douleur de sa classe.
- J'avais cru remarquer, il y a des signes qui ne trompe pas, du moins pour moi. Qu'est ce qui s'est passé ?
- Des garçons l'ont poussé du haut d'un muret.

Damian opina du chef et tout en discutant avec Tama conduisait l'enfant vers une salle d'auscultation. Il ne tarda pas à reconnaître une fracture ouverte complexe de l'avant-bras. Peu désireux d'effrayer davantage l'enfant, il dit quelques mots à l'infirmière et lui demanda d'aller chercher Sebastian. Ce dernier arriva rapidement et reconnu la justesse du diagnostic de son jeune élève. L'enfant fut rapidement pris en charge par des chirurgiens orthopédiques. Le reste de la garde fut plutôt calme et personne ne vint ennuyer Damian. Il ignorait que les infirmières l'avait encensé et qu'elles avaient mis le holà à quelques tentatives de lui faire perdre confiance en lui.